

CARROUÉ, Laurent et Valère OTH. *L'Europe médiane*. Paris, Armand Colin, 1997, 224 p.

Marie Lavigne

Volume 29, numéro 4, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703980ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703980ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavigne, M. (1998). Compte rendu de [CARROUÉ, Laurent et Valère OTH. *L'Europe médiane*. Paris, Armand Colin, 1997, 224 p.] *Études internationales*, 29(4), 1020–1021. <https://doi.org/10.7202/703980ar>

souligner un aspect important et très positif de l'ouvrage : la place faite aux travaux d'étudiants (sous le contrôle vigilant de Dusan Sidjanski) qui est une chose plutôt rare dans les études collectives.

Marie LAVIGNE

Institut des Sciences mathématiques et économiques appliquées, Paris, France

L'Europe médiane.

CARROUÉ, Laurent et Valère OTH.
Paris, Armand Colin, 1997, 224 p.

L'ouvrage est un manuel de géographie destiné aux classes préparatoires aux grandes écoles, instituts d'études politiques, enseignements en sciences sociales des premières années d'université. Il a les caractéristiques et mérites des ouvrages de la collection « Prépas » : un cours de base est articulé avec des « synthèses » sur des questions particulières ; des cartes nombreuses illustrent le texte ; une liste de sujets possibles d'examen ou concours est donnée, avec un traitement plus détaillé pour certains sous forme de plan ; un index, des glossaires permettent un repérage facile.

Le titre fait référence à un espace géographique continental non homogène comprenant la grande plaine d'Europe du Nord, les massifs montagneux d'Europe centrale et du Sud et le bassin du Danube. Cet espace est constitué de 7 États : l'Allemagne unifiée, l'Autriche, la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie, la Hongrie et la Roumanie. Historiquement, il correspond à l'ancienne Autriche-Hongrie et à la zone d'influence du Troisième Reich. Géopolitiquement, il constitue le lieu des rencontres et affrontements passés Est-Ouest, étant traversé par

l'ancien rideau de fer (terme dont on trouve une courte mention), et se situe au cœur de la transition post-communiste avec l'unification allemande et le processus de transformation des premiers pays à construire une économie de marché. Ethniquement, il est le lieu de cohabitation et affrontement de minorités diverses plus ou moins bien traitées (une « synthèse » est consacrée aux Tsiganes notamment). Ce concept d'Europe médiane est à rapprocher de celui, historiquement daté, de *Mitteleuropa*, et de celui d'Europe centrale qui engloberait quatre des sept pays retenus (excluant l'Allemagne et l'Autriche à l'Ouest et la Roumanie à l'Est) et y ajouterait la Slovénie, pour qualifier les pays les plus engagés dans la transition et aussi les plus proches (sous réserve de la Slovaquie) de l'entrée dans l'Union européenne.

Sept chapitres constituent le corps du livre : la définition du cadre centre-européen (on remarquera que les auteurs se réfèrent ici à un concept d'Europe « centrale » qui n'est pas le concept courant) ; les enjeux géopolitiques ; l'économie ; les populations ; les villes et l'urbain ; l'agriculture et les campagnes ; l'industrie en mutation. La conclusion est personnelle et prend position. L'espace médian-européen est défini comme une zone de fragilités démocratiques et de « cogestion stratégique et économique germano-américaine » (p. 213) ; les coûts sociaux de la transition vers le marché sont fortement soulignés, dans cet espace qui souffre d'une absence de cohésion sociale à l'Est par opposition à la cohérence germano-autrichienne, et où l'environnement est gravement menacé par « des logiques prédatrices précédentes ou ac-

tuelles » (p. 214). L'élargissement de l'Europe est vu comme un projet porteur de contradictions explosives qui devrait être « repensé » au nom d'une conception solidariste – les dernières lignes de la conclusion relèvent en ce sens de l'utopie.

Le livre a les qualités et les défauts d'une approche pluridisciplinaire, ces derniers paraissant apparents aux spécialistes d'une discipline donnée. Pour l'économiste le chapitre sur l'économie fait la part trop belle aux problèmes d'aménagement du territoire. En outre il est bien difficile de traiter dans un même chapitre des problèmes de la « transition » et des développements dans les économies occidentales d'Allemagne et Autriche. Le thème de la transition se retrouve naturellement dans les chapitres plus spécialisés sur les secteurs d'activité, non sans redites. Les développements sur le facteur humain (population, travail, migrations, etc.) traités principalement dans un chapitre spécial mais se retrouvant aussi ailleurs sont informatifs et argumentés. On regrettera le traitement épisodique des relations économiques internationales de cette zone ; l'opinion négative des auteurs sur l'avenir européen de l'Europe de l'Est l'explique en partie mais n'excuse pas certaines erreurs (on a l'impression, page 51, que *tous* les accords d'association datent de 1996 seulement).

Pour conclure, il s'agit d'un ouvrage intéressant et pédagogique, mais qui doit être complété en tant que manuel par une approche un peu plus diversifiée.

Marie LAVIGNE

*Institut des Sciences mathématiques
et économiques appliquées, Paris*

Les minorités nationales en Europe centrale et orientale.

LIEBICH, André. Genève,
Georg Éditeur, 1997, 190 p.

Dans l'introduction du volume, « Les minorités à l'Est », l'auteur souligne avec insistance le fait que « la question des minorités est revenue à l'ordre du jour en Europe centrale et orientale ». En outre, il n'existe aucune définition universellement acceptable, laquelle correspondrait à la notion de « minorité ». En ce qui concerne l'Europe centrale et orientale, désignée aussi « l'Autre Europe », elle a parcouru une « trajectoire historique » différente de la partie occidentale du continent européen. « L'absence d'États définis en termes nationaux exerce une influence sur la signification des frontières. À l'Ouest, les frontières linguistiques – entre peuples latins et germaniques, par exemple – sont relativement stables depuis mille ans... Rien de tel à l'Est où les frontières, tant linguistiques que politiques, ont varié sans cesse depuis des siècles. » (pp. 25-26)

Avec l'introduction, le livre est divisé en six sections. La deuxième, consacrée à l'Europe centrale, après une évocation historique, expose les questions relatives aux minorités dans quatre pays : la Pologne, la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie. À la suite du démembrement de la Tchécoslovaquie, il existe une minorité slovaque dans la République tchèque.

L'auteur met en relief un problème qui touche la plupart des pays de la région. Il s'agit des Gitans. En Hongrie, les Gitans représentent 10 % de la population, et de 60 % à 70 % de la population carcérale (pp. 53-